

Transition vers une alimentation durable : étude exploratoire de la transmission des pratiques durables au sein de la famille

Résumé

Dans le contexte de la transition écologique, diverses actions se développent afin d'encourager les familles à adopter une alimentation plus durable. Des recherches plus récentes portent sur les pratiques alimentaires durables dans une perspective familiale (Clauzel et al., 2022 ; Raza et al., 2020). Cette recherche s'intéresse à l'influence intergénérationnelle des pratiques alimentaires durables. Elle utilise particulièrement la théorie de la socialisation du consommateur (Ward, 1974) pour déterminer le rôle de chaque membre de la famille dans la transition vers une alimentation plus durable. Dans un premier temps, une étude qualitative exploratoire est menée à travers des entretiens auprès de 8 familles afin d'identifier une transmission intrafamiliale des comportements alimentaires pro-environnementaux.

Mots clés : alimentation durable, transmission intergénérationnelle, socialisation du consommateur, identité familiale, comportement pro-environnemental

Abstract

In the context of ecological transition, various actions are emerging to encourage individuals to embrace a more sustainable consumption food. Recent research focuses on sustainable food consumptions from a family perspective (Clauzel et al., 2022; Raza et al., 2020). This research focuses on the intergenerational influence of sustainable food practices. In particular, it uses consumer socialization theory (Ward, 1974) to determine the role of each family member in the transition towards a sustainable diet. Initially, an exploratory qualitative study is conducted through interviews with 8 families to identify intrafamilial transmission of pro-environmental dietary behaviors.

Keywords: sustainable food, intergenerational influence, consumer socialization, family identity, pro-environmental behavior

Introduction

Mise en place d'un rallye alimentation durable en Anjou¹ ou de défis « Famille Zéro Déchets »², les initiatives se multiplient pour inciter les familles à aller vers une alimentation plus durable. Avec le logement et le transport, l'alimentation est l'activité de consommation ayant le plus grand impact environnemental et social. Ainsi en France, elle représente 22% de l'empreinte carbone³. L'alimentation est liée aux émissions de gaz à effet de serre, à la production des déchets, à la pollution de l'eau et la perte de biodiversité (de Boer et Aiking, 2021). Les consommateurs sont considérés comme des acteurs importants du développement durable et jouent un rôle central dans la transition vers un système alimentaire plus durable définie comme « *un système qui assure la sécurité alimentaire et la nutrition pour tous de manière à ne pas compromettre les bases économiques, sociales et environnementales nécessaires pour assurer la sécurité alimentaire et la nutrition des générations futures* »⁴. En nous basant sur cette définition et sur les travaux de Peano et al. (2019) et Piracci et al. (2023), nous définirons ici les pratiques alimentaires durables comme « *un ensemble de choix- ou de non choix- alimentaires par le consommateur visant à réduire les effets du système alimentaire sur l'environnement (protéger la biodiversité et des ressources naturelles, réduire l'empreinte carbone), la société (favoriser la coopération entre les acteurs de la chaîne alimentaire et des conditions de travail acceptables dans l'alimentaire), l'économie (favoriser des relations équitables avec les producteurs et des circuits courts) et la santé (préférer une alimentation bonne pour la santé), - voir à avoir un impact positif* ». Alors que les recherches se sont souvent préoccupées des pratiques alimentaires d'un point de vue individuel, des recherches plus récentes portent sur les pratiques alimentaires durables dans une perspective familiale (Clauzel et al., 2022 ; Raza et al., 2020 ; Schill et al., 2020). En effet, l'alimentation est un fait social qui implique l'ensemble des membres d'une famille (Cardon, Depecker et Plessz, 2019). Cette recherche s'intéresse à l'influence intergénérationnelle des pratiques alimentaires durables. Elle utilise plus particulièrement la théorie de la socialisation du consommateur pour identifier le rôle de chaque membre de la famille dans la transition vers une alimentation plus durable. Pour cela, elle mobilise une étude qualitative exploratoire auprès de 8 familles soit un total de 33 individus. Dans une première partie, nous présenterons la revue de littérature pour nous concentrer ensuite sur la méthodologie et les résultats de la recherche.

Revue de littérature

La socialisation du consommateur et l'identité familiale

En ce qui concerne la consommation au sein d'un foyer, il est important d'étudier l'identité familiale, qui est définie comme « *une co-construction dans les activités quotidiennes* » qui « *dépend des interactions partagées entre les membres* » (Epp et Price, 2008). Ces pratiques peuvent être à la fois complémentaires (adopter les mêmes habitudes de consommer) et concurrentes (se développer une autre identité de consommation). De plus, Belk (2010) suggère que la pratique de consommation familiale est basée sur le « partage », comme lors

¹ <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/bauge-en-anjou-49150/en-route-pour-manger-mieux-avec-le-rallye-alimentation-durable-86e6e4b5-0077-44fa-a70d-9626e2bb4048>

² <https://www.paris.fr/pages/participez-au-defi-familles-zero-dechet-a-paris-6880>

³ www.notre-environnement.gouv.fr/actualites/breves/article/notre-alimentation-c-est-combien-de-gaz-a-effet-de-serre-ges#ressources

⁴ <https://www.fao.org/food-systems/fr/>

d'un repas. Autrement dit, le repas familial est une activité renforçant l'identité familiale et permet de construire une identité collective pour chaque famille.

Dans le domaine du marketing, le principal cadre conceptuel de référence pour étudier la transmission intergénérationnelle du comportement de consommation est la théorie de la socialisation du consommateur qui montre les influences entre les différentes générations dans la famille sur la manière de consommer (Ward, 1974 ; Moschis et Churchill, 1978). La socialisation est définie comme un « *processus d'acquisition de compétences et ressources, d'intériorisation de normes et de rôles sociaux qui régissent la société dès l'enfance* » (Ward, 1974). Berger et Luckmann en 1966 mettent en évidence les deux types de socialisation : la socialisation primaire durant l'enfance qui est assurée par l'entourage de l'enfant, comme la famille, les pairs, l'école, ou même les médias, et la socialisation secondaire au moment de l'âge adulte, qui repose, quant à elle, sur différents acteurs et différentes activités de la vie d'adulte. Par ailleurs, plusieurs auteurs étudient la socialisation « classique », c'est à dire l'apprentissage chez les générations plus jeunes « dans un ordre générationnel vertical », des parents vers leurs enfants (Dupuy, 2014). Elle est notamment opérante dans la mise en place des comportements pro-environnementaux. Ainsi les parents, surtout la mère, jouent un rôle important dans la transmission des croyances et des comportements en lien avec les enjeux environnementaux (Grønhøj et Thøgersen, 2009 ; Katz-Gerro et al., 2020 ; Lawson et al., 2019 ; Pratt et al., 2013). Les recherches plus récentes explorent un autre type de socialisation, la socialisation inversée, c'est-à-dire l'influence des enfants peut avoir une influence sur ses parents. Les enfants commencent à développer une autre façon de consommer via l'apprentissage par les pairs, les médias, ou par l'éducation. Ces informations sont transmises aux générations plus anciennes dans la famille et leur permettent d'adopter les comportements de leurs enfants (Dupuy, 2014). Des recherches récentes montrent l'existence d'une socialisation inversée dans le domaine de transmission des comportements et des attitudes pro-environnementales (Clauzel et al., 2020 ; Essiz et Mandrik, 2022 ; Singh et al., 2020). De même, la relation fraternelle doit être étudiée à l'égard de la socialisation afin de mieux comprendre le processus d'apprentissage chez la jeune génération dans la famille. Kerrane et al. (2015) ont proposé un modèle sur une intersection de la socialisation verticale (parent – enfant) et horizontale (intra-fratrie) qui permet aux enfants de se former leurs propres identités de consommation. Notre recherche vise à comprendre le processus de la transmission bi-directionnelle entre les parents et les enfants, et identifier également l'influence des enfants dans la maison les uns sur les autres en termes d'avoir une alimentation plus durable.

L'efficacité de la socialisation aux pratiques alimentaires durables

Fischer et al. (2011) introduisent deux stratégies pouvant améliorer la consommation pro-environnementale par le biais de la socialisation : (1) construire directement des habitudes de consommation durable, et (2), développer une compréhension et une motivation plus générale ainsi que transférer les normes et les valeurs au sein de la famille. Les individus adaptent les attitudes, les comportements et les croyances à leur contexte social (« *Social information processing theory* », Salancik et Pfeffer, 1978). A travers l'observation et les interactions avec autrui, les individus reçoivent les informations sociales, et par la suite, développent des attentes sur le comportement approprié (Blau et Katerberg, 1982). L'influence sociale peut être à la fois informationnelle (e.g., la volonté d'accepter une information comme preuve de la réalité) ou normative (e.g., une influence pour se conformer aux attentes d'autrui) (Deutsch et Gerard, 1955, p. 629). Ainsi pour être efficace, la socialisation devrait englober le transfert à la fois des normes et des habitudes. Enfin, la motivation internalisée est importante pour une intériorisation des valeurs, ce qui assure une socialisation à long terme. L'étude de Chwialkowska (2018) s'intéresse à l'impact à long terme de la socialisation vers la poursuite

du régime alimentaire végétarien chez les jeunes adultes qui viennent de quitter leur domicile. La recherche montre que seulement ceux qui sont motivés par des valeurs éthiques (des valeurs sociales et environnementales) mais pas des valeurs égocentriques (*e.g.*, être en bonne santé ou atteindre des objectifs de poids), continuent ce mode de consommation après leur départ de la famille. Seules des motivations intégrées et internalisées (Théorie de l'autodétermination (Ryan et Deci, 2000)) peuvent garantir des comportements de consommation alimentaire auxquels ils ont été socialisés.

Dans notre recherche, nous cherchons à déterminer les rôles perçus de chaque membre au sein d'un foyer en matière de transition vers une alimentation durable et les mécanismes qui sous-tendent la motivation à s'engager vers des pratiques plus durables. Dans un premier temps, nous réalisons une étude exploratoire afin de comprendre les interactions des membres en lien avec la consommation alimentaire et les rôles perçus de chaque membre dans la transmission des comportements durables.

Méthodologie

Pour cette étude, seules les familles avec au moins un adolescent sont recrutées pour cette étude. A ce stade, les enfants commencent à se développer leur capacité de raisonnement abstrait et logique (Piaget, 1972), atteindre un développement cognitif complet (John, 1999 ; Smith, Cowie et Blades, 2015) et avoir une meilleure compréhension des concepts économiques que les enfants plus jeunes (Strauss, 1952). Ils sont donc plus susceptibles d'avoir un recul sur leur consommation alimentaire et de participer activement à un entretien qu'un enfant plus jeune.

Des entretiens collectifs auprès de 8 familles, soit 33 participants ont été réalisés en ligne. Il s'agit d'entretiens de groupe semi-directifs avec une durée moyenne d'une heure et demi avec l'ensemble des membres de la famille. Le guide d'entretien (*c.f.*, Annexe II) aborde plusieurs thèmes sur la gestion de courses et de repas, les pratiques alimentaires durables familiales, le rôle de chaque membre dans la transition vers la consommation alimentaire écologique et l'influence des uns sur les autres dans ces comportements.

Résultats

Les recherches précédentes (Clauzel et al., 2020 ; Essiz & Mandrik, 2022 ; Singh et al., 2020 ; Shrum et al., 2023) ont mis en évidence l'existence d'une socialisation bi-directionnelle dans la transmission de différents comportements pro-environnementaux au sein de la famille. Conformément à des recherches précédentes, cette étude montre que les connaissances ou les comportements sont transmis par les parents mais aussi par les enfants. En revanche, chaque membre de la famille joue un rôle différent dans la transmission en fonction de son âge, de ses connaissances, de son intérêt pour les valeurs écologiques et son engagement dans des tâches domestiques.

Socialisation parents – enfants. Nous observons une socialisation qui est représentée dans toutes les phases de la consommation alimentaire. Les enfants sont socialisés par des stratégies de transmissions conscientes, tel que par des explications des parents « *on leur explique [...] manger de la viande ça passe à des étapes de transport de l'animal, l'abattage, et puis toutes les raisons écologiques qu'on connaît aussi. C'est quelque chose qui se fait quand ils étaient plus petits on mange plus de viande, ce qui est moins le cas aujourd'hui* » (mère F5), ou même par l'interdiction de quelques produits ou marques en raison de leur impact néfaste sur l'environnement « *les Oréos par exemple ça c'est interdit. Pour les autres y a des exceptions mais Oréo on n'achète pas. Nutella aussi on n'achète pas car cela cause la déforestation* » (mère F2). Dans certaines familles où les parents ne mettent pas en avant la consommation

alimentaire durable, nous observons également une transmission plutôt inconsciente par des activités qu'ils font ensemble « *on mange ensemble surtout le soir, c'est des repas légers et il n'y a jamais de la viande, comme des soupes, l'été ce sont les tomates, melon, etc.* » (mère F4).

Conformément à la littérature, nous observons que la mère joue, dans le discours des répondants, un rôle important dans la prise en charge des tâches domestiques en lien avec l'alimentation en général. Dans la majorité des familles, c'est la mère qui prend principalement en charge les courses, la préparation des repas et la décision des menus. La participation active des enfants est plus importante quand ils sont lycéens ou jeunes adultes, c'est toutefois la mère qui continue à faire les courses ou préparer les repas pour toute la famille. Dans certaines familles où le père est perçu comme cuisinant mieux que la mère, c'est toujours la mère qui joue le rôle principal dans la préparation des repas et la décision finale. Quand le père partage les tâches quotidiennes avec la mère, il prend en charge la cuisine pendant les weekends ou il donne un coup de main quand la mère s'occupe de la cuisine. La moitié des familles indiquent que la mère et le père décident ensemble le choix des aliments et des repas.

En effet, il semble y avoir une conscience plutôt collective et partagée par plusieurs membres de la famille des enjeux écologiques, pas spécifiquement en lien avec la mère. Le changement de comportement est plutôt une décision partagée entre les deux parents « *là-dessus on a la même vision* » (mère F5), par les générations précédentes « *Nos parents faisaient comme ça, et on fait comme ça en fait* » (mère F7) ou entre tous les membres de la famille « *On s'est habitué maintenant, je pense que c'est un peu naturel pour nous de manger assez équilibré, de faire attention à nos déchets. Voilà je pense qu'on fait attention inconsciemment quand on est toujours habitué à ça* » (enfant F7). Cela semble être un co-apprentissage de toutes les générations dans la famille « *je pense qu'il n'a pas besoin que nous l'éduquions parce qu'il s'éduque seul. Et maintenant, on vit dans une époque où il y a tellement de moyens d'information [...] globalement ça donne des messages aux jeunes quand on a envie de s'y intéresser on peut s'intéresser donc nous on n'a pas besoin de les éduquer, et d'ailleurs nous on s'éduque aussi de la même façon* » (mère F3).

En outre, les comportements des membres de la famille semblent se modifier dans une plus grande mesure, si c'est la mère qui met en avant les valeurs écologiques de la consommation alimentaire. Par exemple, après la participation de la mère à des formations en Santé environnementale, la famille 8 a beaucoup changé son mode de vie en termes de limitation des déchets « *C'est avec ma formation de santé environnementale, j'en ai parlé à la maison et depuis le rendu-compte on a tous fait des efforts, ça fait partie en fait du fait de baisser un peu la consommation viande, pour l'environnement* », cela a modifié les habitudes du père et des enfants « *au début c'est moi quand même, mais vraiment il a adhéré au fur et à mesure, il est complètement partant aussi comme nous* » (mère F8). En revanche, si la personne qui s'intéresse aux éco-gestes est le père, la transmission semble plus difficile et moins efficace. « *Patrick qui nous met la culpabilité à force chaque fois vu que pour lui c'est hyper important d'acheter des légumes et des fruits de saison. Effectivement je n'achète plus d'avocats ni des produits venant de loin, des fois je continue d'acheter des produits hors de saison parce que c'est des basiques, [...] des produits comme la mandarine qui viennent d'Espagne* » (mère F4).

Socialisation inversée enfants – parents. Les enfants, via l'apprentissage à l'école ou par les médias, ont conscience des enjeux écologiques et de l'impact de la consommation sur la planète. Comme les enfants ne participent pas activement aux tâches domestiques en lien avec l'alimentation, la transmission de comportement passe principalement par la communication familiale, et par conséquent, nous n'observons pas concrètement les effets de cette transmission. La communication dépend aussi fortement de l'intérêt personnel des enfants et des sujets de communication de chaque famille, dans la majorité des cas, les participants

indiquent que « *on en parle un peu mais pas trop* ». Ainsi, il semble rare que l'enfant donne son avis sur ce qu'il faut faire ou ce qu'il ne faut pas faire à la maison, soit parce qu'il ne s'intéresse pas au sujet, soit parce qu'à la maison les parents ont déjà mis en place des démarches écologiques.

En outre, il semble exister une grande différence entre les enfants de moins de 12 ans, les adolescents et les jeunes adultes. Souvent, les petits enfants mangent ce que leurs parents leur donnent ou ne s'intéressent qu'au goût des aliments, tandis que les enfants plus âgés commencent à avoir leur propre avis. A cet âge, l'influence parentale commence à décliner, tandis que d'autres influences telles que les expériences de vie choisies indépendamment par les jeunes, se substituent progressivement aux tentatives de socialisation des parents (Arnett, 2007). Les adolescents transmettent des connaissances ou peuvent éveiller les consciences et modifier les normes. Dans cette étude, nous observons que peu d'adolescents semblent intéressés par l'alimentation durable et vont en parler activement aux parents. Cela arrive à certains enfants de raconter ce qu'ils apprennent à l'école. « *Il n'y a pas longtemps Léon a eu un cours sur l'impact de l'élevage du bœuf. Donc quand on a du bœuf chez nous il nous dit que cela prend énormément d'eau* » (enfant F2), ou « *je leur ai dit qu'il y a du tri à l'école, mais je n'en parle pas tous les jours* » (enfant F5). Par contre, il n'y a pas d'occasion pour les enfants de dire à leurs parents de faire ou ne pas faire quelque chose, parce que « *Je ne le dis pas parce que globalement on le fait déjà à la maison* » (enfant F2).

En effet, l'influence intergénérationnelle est d'autant plus forte lorsque l'enfant adopte un mode de consommation alimentaire différent des autres. Dans le cas de la famille 3 où le jeune homme arrête de manger de la viande depuis il était au lycée, une vraie évolution s'est mise en place dans la famille, « *Au début c'est un peu chiant de faire plusieurs repas, mais finalement tout va bien, ils adaptent un peu donc ils mangent beaucoup moins de viande qu'avant* » (enfant F3). « *On arrive même à ne pas mélanger les cuillères, Lorenzo a sa cuillère différente que nous. On a quand même bien intégré ses trucs et on le respecte, c'est son choix.* » - explique la mère. L'arrêt de la consommation de viande par l'enfant semble avoir influencé la consommation de viande des autres. « *C'est effectivement du fait que Lorenzo ne mange plus de viande, on réduit, on en mange beaucoup moins, et en même temps parce que c'est pratique de ne pas faire ... ça m'est arrivé de faire 2, même 3 plats différents pour un seul moment et finalement ça se fait, on essaie d'organiser ça de manière que cela ne prenne pas trop de temps. C'est quand même assez rare que maintenant on a un repas comme ça, différent pour lui* » (mère F3).

Conclusion et voies de recherche

La transition vers une alimentation durable est au cœur de la transition vers une société bas carbone que ce soit à l'échelle nationale ou internationale. La compréhension des facteurs déterminants des pratiques alimentaires durables, ainsi que les interactions intra-familiales contribue à des solutions visant à guider les individus à adopter des modes de consommation plus durables. Cette étude vise à explorer le rôle perçu de chacun et à déterminer comment une famille transmet des connaissances, des compétences, des normes et des comportements en matière d'alimentation durable. Cette étude montre qu'il existe une influence intergénérationnelle bi-directionnelle entre parents et enfants à travers différentes pratiques à la maison. La mère semble jouer le rôle le plus important dans la transition écologique, grâce à sa position dans la famille, surtout en ce qui concerne l'alimentation et la nourriture. Cela confirme les recherches précédentes qui montrent que les femmes sont plus enclines à mettre en place des comportements alimentaires durables (par exemple Cappellini et Parsons, 2012, Piester et al., 2020 ; Brunin et al, 2022). Notre recherche présente l'intérêt de montrer que les enfants peuvent avoir une influence informationnelle et normative mais aussi à travers les

modifications dans leurs pratiques alimentaires qui poussent leur famille à s'ajuster dans un souci de commodité. Les enfants sont, en effet, des catalyseurs du changement dans la famille via la socialisation inversée surtout lorsqu'ils appliquent ce qu'ils apprennent à la maison. Finalement, ils influencent d'autant plus le comportement d'autrui lorsqu'ils se comportent écologiquement en faisant évoluer les pratiques des autres membres de la famille.

Toutefois, notre recherche n'est pas dépourvue de limites. Notre échantillon comprend 8 familles, soit 33 participants. De plus, malgré nos efforts de recruter des familles avec de profil varié, ce sont principalement des familles favorisées et aucune famille monoparentale ou recomposée est présentée. Sur le plan méthodologique, un entretien familial collectif ne permet pas la prise de parole de tous les participants, surtout les jeunes. Il est aussi compliqué pour les participants de répondre à certaines questions plutôt privées devant d'autres membres de la famille, telles que les questions en lien avec leur pratique alimentaire quand ils sont seuls ou en dehors de la famille. Afin de pallier ces limites, une collecte de données qui comprend des entretiens individuels et collectifs pourrait être mise en place sur une population plus large afin de comprendre l'effet à long-terme de la socialisation. Il serait aussi intéressant d'étudier des comportements dans des contextes réels à travers des expérimentations.

Bibliographie

Jensen Arnett, J. (2015). Socialization in emerging adulthood : From the family to the wider world, from socialization to self-socialization. In *Handbook of socialization : Theory and research, 2nd ed* (p. 85-108). The Guilford Press.

Belk, R. (2010). Sharing. *Journal of Consumer Research*, 36, 715-734.

Berger P.L. et Luckmann T. (1966). *Social Construction of Reality : A Treatise in the Sociology of Knowledge*, Garden City, NY: Anchor Books.

Blau, G. J., & Katerberg, R. (1982). Toward Enhancing Research with the Social Information Processing Approach to Job Design. *The Academy of Management Review*, 7(4), 543-550.

Brunin, J. Allès, B., Péneau, S., Reuzé, A., Pointereau, P., Touvier, M., S Hercberg, S., Lairon, D., Baudry, . et Kesse-Guyot, E. (2022) Do individual sustainable food purchase motives translate into an individual shift towards a more sustainable diet? A longitudinal analysis in the NutriNet-Santé cohort, *Cleaner and Responsible Consumption*, 5, 100062.

Cappellini, B., & Parsons, E. (2012). Practising Thrift at Dinnertime: Mealtime Leftovers, Sacrifice and Family Membership. *The Sociological Review*, 60, 2, pp. 121-134

Cardon, P., Depecker, T., & Plessz, M. (2019). Introduction. In *Sociologie de l'alimentation* (p. 514). Armand Colin.

Chwialkowska, A. (2018). The Role of the Family in the Adoption of a Vegan Diet. The Implications for Consumer Socialization towards Sustainable Food Consumption. *Journal of Marketing Development and Competitiveness*, 12(4), Art. 4

Clauzel, A., Guichard, N., & Riché, C. (2020). Le gaspillage alimentaire dans la famille—Vers une socialisation bidirectionnelle. *Revue Française de Gestion*, 48(302), Art. 302.

Clauzel, A., Guichard, N., Riché, C. (2016). « Papa, pourquoi tu jettes cette tomate ? Elle est toujours bonne, c'est la maîtresse qui l'a dit ». Dynamique décisionnelle familiale et apprentissage réciproque des comportements anti-gaspillage. *32ème congrès de l'AFM*, Lyon.

de Boer, J., & Aiking, H. (2021). Climate change and species decline: Distinct sources of European consumer concern supporting more sustainable diets. *Ecological Economics*, 188, 107141.

Deutsch, M., & Gerard, H. B. (1955). A study of normative and informational social influences upon individual judgment. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 51, 629636.

Dupuy, A. (2014). Regard(s) « sur » et « par » l'alimentation pour renverser et comprendre comment sont renversés les rapports de générations : L'exemple de la socialisation alimentaire inversée. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, 20, Art. 20.

Epp, A. M., & Price, L. L. (2008). Family Identity : A Framework of Identity Interplay in Consumption Practices. *Journal of Consumer Research*, 35(1), 50-70.

Essiz, O., & Mandrik, C. (2022). Intergenerational influence on sustainable consumer attitudes and behaviors : Roles of family communication and peer influence in environmental consumer socialization. *Psychology & Marketing*, 39(1), 526.

Fischer, D., Michelsen, G., Blättel-Mink, B., & Di Giulio, A. (2012). Sustainable consumption : How to evaluate sustainability in consumption acts. In R. Defila, A. Di Giulio, & R. Kaufmann-Hayoz (Éds.), *Fischer, Daniel; Michelsen, Gerd; Blättel-Mink, Birgit; Di Giulio, Antonietta (2012). Sustainable consumption : How to evaluate sustainability in consumption acts. In : Defila, Rico; Di Giulio, Antonietta; Kaufmann-Hayoz, Ruth (éds.) The Nature of Sustainable Consumption and How to Achieve it. Results from the Focal Topic « From Knowledge to Action – New Paths towards Sustainable Consumption ». Results of social-ecological research : Vol. 14 (p. 67-80). München : Oekom (Vol. 14, p. 6780). Oekom.*

Fisher, B. (1992). Feeding the Family : The Social Organization of Caring as Gendered Work, by Marjorie L. DeVault. *Symbolic Interaction*, 15(4), 529532.

Grønhøj, A., & Thøgersen, J. (2009). Like father, like son? Intergenerational transmission of values, attitudes, and behaviours in the environmental domain. *Journal of Environmental Psychology*, 29(4), 414421.

John, D. R. (1999). Consumer Socialization of Children : A Retrospective Look at Twenty-Five Years of Research. *Journal of Consumer Research*, 26(3), 183-213.

Katz-Gerro, T., Greenspan, I., Handy, F., & Vered, Y. (2020). Environmental behavior in three countries : The role of intergenerational transmission and domains of socialization. *Journal of Environmental Psychology*, 71, 101343.

Kerrane, B., Bettany, S. M., & Kerrane, K. (2015). Siblings as socialization agents : Exploring the role of 'sibship' in the consumer socialization of children. *European Journal of Marketing*, 49(5/6), 713735.

Lawson, D. F., Stevenson, K. T., Peterson, M. N., Carrier, S. J., Seekamp, E., & Strnad, R. (2019). Evaluating climate change behaviors and concern in the family context. *Environmental Education Research*, 25(5), 678690.

Moschis, G. P., & Churchill, G. A. (1978). Consumer Socialization : A Theoretical and Empirical Analysis. *Journal of Marketing Research*, 15(4), 599609.

Peano, C., Merlino, V. M., Sottile, F., Borra, D., & Massaglia, S. (2019). Sustainability for Food Consumers : Which Perception? *Sustainability*, 11(21), Art. 21.

- Piaget, J. (1972). Intellectual evolution from adolescence to adulthood. *Human Development*, 15(1), 1-12.
- Piester, H.E., DeRieux, C.M., Tucker, J., Buttrick, N.R., Galloway, J.N. et Wilson, T.D. (2020) "I'll try the veggie burger": Increasing purchases of sustainable foods with information about sustainability and taste. *Appetite*, 155, 2020, 104842.
- Piracci, G., Casini, L., Contini, C., Stancu, C. M., & Lähteenmäki, L. (2023). Identifying key attributes in sustainable food choices : An analysis using the food values framework. *Journal of Cleaner Production*, 416, 137924.
- Pratt, M. W., Norris, J. E., Alisat, S., & Bisson, E. (2013). Earth mothers (and fathers) : Examining generativity and environmental concerns in adolescents and their parents. *Journal of Moral Education*, 42(1), 1227.
- Raza, A., Fox, E. L., Morris, S. S., Kupka, R., Timmer, A., Dalmiya, N., & Fanzo, J. (2020). Conceptual framework of food systems for children and adolescents. *Global Food Security*, 27, 100436.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68-78.
- Salancik, G. R., & Pfeffer, J. (1978). A social information processing approach to job attitudes and task design. *Administrative Science Quarterly*, 23, 224253.
- Schill, M., Godefroit-Winkel, D., & Hogg, M. K. (2020). Young children's consumer agency : The case of French children and recycling. *Journal of Business Research*, 110, 292305.
- Shrum, T. R., Platt, N. S., Markowitz, E., & Syropoulos, S. (2023). A scoping review of the green parenthood effect on environmental and climate engagement. *WIREs Climate Change*, 14(2), e818.
- Singh, P., Sahadev, S., Oates, C. J., & Alevizou, P. (2020). Pro-environmental behavior in families : A reverse socialization perspective. *Journal of Business Research*, 115, 110121.
- Smith, P. K., Cowie, H., & Blades, M. (2015). *Understanding Children's Development* (6^e éd.). Wiley.
- Strauss, A. L. (1952). The Development and Transformation of Monetary Meanings in the Child. *American Sociological Review*, 17(3), 275-286.
- Ward, S. (1974). Consumer Socialization. *Journal of Consumer Research*, 1(2), 114.

ANNEXE

Annexe I. Echantillon

Famille	No d'enfants	Participants	Lieu de résidence
Famille 1	1	Père (48 ans) Mère (45 ans, professeur) Fille (12 ans)	Grande ville

Famille 2	3	Père (47 ans, médecin) Mère (46 ans, médecin) Garçon 1 (15 ans) Garçon 2 (13 ans) Garçon 3 (8 ans)	Grande ville
Famille 3	2	Père (47 ans, agent d'entretien) Mère (50 ans, gestionnaire) Garçon 1 (22 ans, étudiant salarié) Garçon 2 (19 ans, étudiant)	Grande ville
Famille 4	3	Mère (50 ans, professeur) Fille 1 (19 ans, étudiante) Fille 2 (17 ans) Garçon 3 (15 ans)	Grande ville
Famille 5	3	Mère (40 ans, thérapeute) Garçon 1 (15 ans) Fille 2 (13 ans) Garçon 3 (9 ans)	Campagne
Famille 6	3	Père (46 ans, conseiller bancaire) Mère (44 ans, conseiller bancaire) Garçon 1 (15 ans) Garçon 2 (12 ans) Garçon 3 (6 ans)	Petite ville
Famille 7	2	Père (50 ans, commercial) Mère (40 ans, enseignante) Garçon 1 (13 ans) Fille 2 (12 ans)	Petite ville
Famille 8	3	Mère (45 ans, infirmière) Fille 1 (14 ans) Garçon 2 (11 ans) Fille 3 (6 ans)	Petite ville

Annexe II. Guide d'entretien

Gestion des courses et des repas	<p>Décrivez-vous votre alimentation / votre régime alimentaire</p> <p>Racontez-moi la dernière fois que vous avez fait les courses Relance : Qu'est-ce qui a participé ? Qu'avez-vous acheté ? Qui prend les décisions ?</p> <p>Racontez-moi la dernière fois que vous avez préparé un repas. Relance : Qu'est-ce qui a participé ? Qu'avez-vous acheté ? Qui prend les décisions ?</p>
----------------------------------	---

Pratiques alimentaires durables	<p>Quand je dis “manger durable”, à quoi ça vous fait penser ? Relance : C’est quoi pour vous une alimentation durable ?</p> <p>Votre pratique durable (ou non durable) ? (en référence des photos) Relance : Est-ce important pour vous ? Que ressentez-vous ?</p> <p>Difficile, contrainte : Pensez-vous qu’il soit difficile et coûteux d’adopter une alimentation durable ? Qu’est-ce qui est le plus difficile dans la mise en œuvre ? A la maison et/ou en dehors ? Relance : les moments festifs, les moments où vous recevez des convives ?</p>
Gaspillage & déchets	<p>Est-ce que cela vous arrive d’avoir à jeter des aliments ? Relance : A quelle occasion cela arrive ? Qu’est-ce que vous ressentez ? Qu’est-ce qui se passe quand un aliment arrive à expiration ? Racontez-moi le tri de vos déchets.</p>
Socialisation	<p>Avez-vous communiqué sur le sujet d’alimentation / nourriture / développement durable ? Comment s’est passé ? quelle fréquentation ?</p>
Communication familiale	<p>Aux enfants : Racontez-moi si vous avez déjà parlé de l’alimentation avec vos parents ? Avec d’autres membres de ta famille ? Est-ce que c’est quelque chose dont tu parles avec les autres ? A quel moment ? Relance : Un exemple où vos parents vous ont enseigné la consommation ? (Quand, où, comment l'apprend-on ? Et qu'est-ce que c'était ?) Est-ce que dans votre foyer, vous communiquez sur le sujet de l’alimentation ? Comment ? est-ce que vous apprenez qqc ?</p>
Socialisation parent > enfant	<p>Aux parents : Est-ce que vous parlez de l’alimentation avec vos enfants ? De quelle façon ? Pourquoi ? A quel moment ? Pouvez-vous me donner un exemple ? Est-ce que vous faites des courses ensemble ? Pouvez-vous me donner un exemple ? Est-ce que les enfants participent à la décision des achats au moment des courses ? (Demander aux enfants ce qu’ils en pensent)</p> <p>Aux parents : Parlez-vous souvent de certaines marques ou produits alimentaires avec vos enfants ? Relance : Qu'est-ce que c'était ? Pourquoi voulez-vous en parler avec votre enfant ? Votre enfant s'est-il intéressé à ce sujet ? Pourquoi ? (Demander aux enfants ce qu’ils en pensent)</p> <p>Aux enfants : Source d’apprentissage en dehors de la famille</p>

Socialisation inversée	<p>Relance : Est-ce qu' à l'école ou par le biais des amis, sur Internet ou à la télé médias, tu apprends des choses sur l'alimentation ? est-ce que tu en discutes avec tes parents / frères/sœurs ? Raconte-moi : c'était quand ? où ?</p> <p>Réaction d'autres membres ?</p> <p>Relance : Comment tes parents ou ta famille ont réagi ?</p> <p>Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de dire à tes parents ou à un autre membre de ta famille de faire ou de ne pas faire certaines choses ? Raconte-moi : c'était quand ? où ? Comment tes parents ou ta famille a réagi ?</p> <p>Aux parents : Qu'en pensez-vous ? Est-ce que vous le suivez ? Pourquoi oui ? Pourquoi non ?</p>
------------------------	--